

L'« âge d'or » de la lutte contre les cancers de l'enfant est là

7 M€ pour guérir plus ET guérir mieux les cancers de l'enfant : deux exemples concrets soutenus par la Ligue

Avec un record de 7 millions d'euros investis en oncopédiatrie, la Ligue contre le cancer veut relever un double défi : développer de nouveaux traitements ET permettre aux enfants de mieux les supporter. Cette année, ses efforts ont par exemple permis de découvrir une possible piste contre le cancer des os, capable de stresser les tumeurs jusqu'à les tuer, ou de mieux comprendre l'impact des leucémies sur la santé bucco-dentaire, afin de préparer un suivi à long-terme. Et d'être enthousiaste pour l'avenir, avec plus de soixante-cinq projets soutenus en 2025, présentées à l'occasion de Septembre en or, le mois de sensibilisation des cancers de l'enfant.

Miser sur l'enthousiasme. Forte d'un investissement record de 7 millions d'euros contre les cancers de l'enfant en 2025, la Ligue contre le cancer veut accélérer les progrès dans tous les domaines de la recherche.

Sa stratégie : **une politique de site** afin d'aider des équipes d'excellence à identifier les failles et les solutions thérapeutiques, et **un engagement sur le temps long** afin, par exemple, de passer du concept au candidat-médicament.

DEUX OBJECTIFS, DEUX EXEMPLES

Guérir plus, car 1 cancer de l'enfant sur 5 est toujours sans offre thérapeutique

- Contre l'ostéosarcome, un cancer des os dont les taux de survie chutent à 25 % en cas de résistance aux chimiothérapies, **son candidat-médicament pourrait pousser les cellules tumorales à l'autodestruction !**

Guérir mieux, car les adultes peuvent ensuite souffrir des séquelles provoquées par les traitements... incluant un risque de second cancer, à cause de leurs effets génotoxiques

- Après une leucémie, le cancer le plus fréquent chez l'enfant, **elle prépare le futur du suivi bucco-dentaire** pour ceux qui sont en rémission, dont elle révèle les besoins énormes pour la première fois

Ce montant record de 7 millions d'euros (soit 14 % de son [budget recherche](#) !) a permis à la Ligue de financer un total de 65 projets afin d'affronter [conjointement](#) ces deux grands défis de l'oncopédiatrie.

Contact presse

– Louis Linel | 06 73 75 19 63 | 01 53 55 25 31 | louis.linel@ligue-cancer.net

Les cancers pédiatriques, des maladies rares aux besoins particuliers

Chaque année, **environ 1 847 enfants de 0 à 14 ans et 450 adolescents de 15 à 17 ans** sont diagnostiqués d'un cancer¹. Les cancers forment ainsi **la 1^{ère} cause de décès par maladie chez les moins de 20 ans**.

Par leur nature biologique, ces maladies rares **posent des questions spécifiques qui doivent être traitées spécifiquement**.

Grâce à des investissements importants, assumés notamment par la Ligue (qui a dédié 45 millions d'euros à l'oncopédiatrie en dix ans !), **des avancées technologiques spectaculaires** offrent désormais aux chercheurs des conditions bien plus avantageuses que par le passé.

Ce soutien, véritable pari sur l'avenir, porte ses fruits : **nous sommes arrivés à un « âge d'or »** qui permettra de casser le plafond de verre de l'espoir.

¹ Institut national du cancer, *Panorama des cancers en France, édition 2026*

Une possible piste contre le cancer des os ? À Nantes, Benjamin Ory veut faire stresser les cellules cancéreuses... au point de les tuer

Une petite molécule, déjà en phase d'essais cliniques dans plusieurs cancers de l'adulte, pourrait-elle faire stresser les tumeurs d'ostéosarcome pédiatrique, jusqu'à les tuer ? Sur des modèles précliniques, le traitement a permis de ralentir significativement la croissance tumorale. Un défi de taille dans la lutte contre cette tumeur maligne, la plus fréquente chez l'enfant et l'adolescent : car en cas de résistance à la chimiothérapie, le taux de survie à cinq ans de l'ostéosarcome passe de 70 % à 25 %.



Les travaux de Benjamin Ory ont identifié un mécanisme, jusque-là inconnu, du NXP800, **une petite molécule actuellement évaluée dans certains cancers de l'adulte** : administré contre l'ostéosarcome pédiatrique, un cancer des os très fréquent chez l'enfant, le NXP800 active une protéine appelée GCN2, **qui déclenche à son tour une réponse au stress qui, lorsqu'elle se maintient durablement, devient insupportable pour la cellule cancéreuse**. Celle-ci n'a alors d'autre issue que la mort cellulaire !

Exposée à de multiples stress, liés par exemple à la toxicité des traitements ou à son propre fonctionnement, **la survie d'une cellule tumorale dépend en effet de divers mécanismes de protection. Le moindre accroc dans le fonctionnement de ces systèmes peut la condamner à la mort cellulaire**. Les mécanismes d'adaptation au stress des cellules tumorales constituent donc des vulnérabilités que la recherche exploite pour développer de nouveaux traitements contre le cancer.

Aujourd'hui, en cas de résistance à la chimiothérapie, le taux de survie à cinq ans passe de 70 % à 25 %.

Déjà évalué dans plusieurs essais cliniques, le NXP800 pourrait donc constituer, à terme, une option thérapeutique dans le traitement de l'ostéosarcome pédiatrique, en monothérapie ou en association avec les chimiothérapies actuellement utilisées.

Contact presse

— **Louis Linel** | 06 73 75 19 63 | 01 53 55 25 31 | louis.linel@ligue-cancer.net

Entre Marseille et Paris, des travaux collaboratifs préparent le futur du suivi bucco-dentaire pour les enfants en rémission d'une leucémie

Pour la première fois, une étude financée par la Ligue a permis d'en savoir plus sur la santé bucco-dentaire des enfants en rémission d'une leucémie, le cancer pédiatrique le plus fréquent. Et les résultats sont alarmants : près de 96 % des participants présentent au moins une anomalie bucco-dentaire autre que des caries (malformations, dents manquantes, défauts de l'émail...).

Pour parvenir à ces conclusions, Anne-Gaëlle Capitaine (dentiste à l'AP-HP) et Marie-Dominique Tabone (hématopédiatre à l'AP-HP) ont recruté 89 patients, suivis pendant 12 ans en moyenne depuis leur diagnostic initial, dans deux hôpitaux parisiens (Armand-Trousseau et Robert-Debré).

Ces personnes, en rémission d'une leucémie diagnostiquée quand elles étaient enfants, **ont bénéficié d'un examen dentaire complet à l'hôpital Rothschild**, associé à un questionnaire évaluant la qualité de vie. Les données ainsi collectées ont ensuite été croisées avec celles de la cohorte LEA qui regroupe près de 8 000 patients.

La collaboration développée dans le cadre de cette étude entre les services d'héματο-oncologie pédiatrique des hôpitaux Armand-Trousseau et Robert-Debré et le service d'odontologie de l'hôpital Rothschild pourrait **servir de modèle à d'autres centres prenant en charge des enfants atteints de leucémie**.



Ces travaux viennent nourrir **une réflexion plus large sur le suivi à long terme des enfants après un cancer**. C'est dans cette perspective que s'inscrit le projet APOLON, mené par Julie Berbis à Aix-Marseille Université avec le soutien de la Ligue.

Objectif général : éclairer la construction du suivi d'après-cancer pédiatrique.

À PROPOS DE LA LIGUE CONTRE LE CANCER

1^{er} financeur associatif indépendant de la recherche contre le cancer, la Ligue contre le cancer est une organisation non gouvernementale indépendante reposant sur la générosité du public et sur l'engagement de ses militants. Forte de près de 640 000 adhérents et 13 000 bénévoles, la Ligue est un mouvement populaire organisé en une fédération de 103 Comités départementaux. Ensemble, ils luttent dans quatre directions complémentaires : chercher pour guérir, prévenir pour protéger, accompagner pour aider, mobiliser pour agir. Aujourd'hui, la Ligue fait de la lutte contre le cancer un enjeu sociétal rassemblant le plus grand nombre possible d'acteurs sanitaires mais aussi économiques, sociaux ou politiques sur tous les territoires. En brisant les tabous et les peurs, la Ligue contribue au changement l'image du cancer et de ceux qui en sont atteints. Pour en savoir plus : www.ligue-cancer.net

Contact presse

— **Louis Linel** | 06 73 75 19 63 | 01 53 55 25 31 | louis.linel@ligue-cancer.net